

## Notes biographiques

### Edith Cloutier

Directrice générale, Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or

Edith Cloutier, membre de la Première Nation Anicinabe, se consacre au rapprochement entre les peuples, au mieux-être des Autochtones en milieu urbain et à la défense des droits des Premiers Peuples. Détentrice d'un baccalauréat en sciences comptables, elle dirige depuis 1989 le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or. Edith Cloutier se distingue par son approche dynamique et humaine, axée sur la recherche de solutions. Sous sa gouverne, le Centre est devenu un véritable carrefour de services novateurs pour les Premiers Peuples. Son apport favorise le rayonnement du Centre qui remporte de nombreux prix dont, en 2010, une mention d'honneur au Prix Droits et libertés et en 2017 le Prix d'excellence du Canada décerné par l'Association nationale des centres d'amitié autochtones.

Fréquentant diverses tribunes nationales et internationales, Mme Cloutier est bien connue pour son engagement au service du mieux-être des Autochtones en milieu urbain. Elle s'est notamment démarquée comme présidente du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, comme codirectrice de l'Alliance de recherche ODENA, une structure partenariale de soutien au développement global de la population autochtone des villes québécoises, et, depuis 2014, elle codirige le Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones DIALOG. Elle a siégé au conseil d'administration de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue de 2004 à 2010 et est devenue la première femme autochtone à présider le conseil d'administration d'une université au Québec. Pendant son mandat, elle a notamment contribué à la création du pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT. Depuis janvier 2022, elle est membre du comité de transition mis sur pied par le gouvernement du Canada pour assurer la création du Conseil national de la réconciliation en réponse aux appels à l'action de la Commission vérité et réconciliation.

Son soutien considérable envers les femmes autochtones de Val-d'Or dans la dénonciation de situations d'abus perpétrés à leur égard par l'autorité policière a mené à une grande mobilisation contre la violence faite envers ces femmes, et ce, partout au Québec. Elle a ainsi joué un rôle primordial dans la mise sur pied de la Commission Viens portant sur les facteurs systémiques qui nuisent aux relations entre les peuples autochtones et les instances publiques.

Elle a reçu plusieurs reconnaissances dont Chevalière de l'Ordre national du Québec (2006), l'Ordre du Canada (2013) et le Prix de la justice du Québec (2016). L'Université Concordia (2018), l'Institut nationale de la recherche scientifique (2017) et l'Université d'Ottawa (2022) lui ont remis un doctorat honorifique pour son engagement dans la défense des droits des Autochtones, son leadership dans la lutte contre le racisme et sa contribution au rapprochement entre les peuples.

(Janvier 2023)